

## Discours



### Contact presse

Département de l'information et de  
la communication

01 40 15 83 31  
service-de-presse@culture.fr

SEUL LE PRONONCE FAIT FOI

[www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)

**Discours de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion de la remise des insignes de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur à Isabelle Maehgt,**

**Paris, le 27 octobre 2010**

Chère Isabelle MAEGHT,

Votre nom évoque bien sûr, pour chacun d'entre nous, celui de la merveilleuse Fondation créée à Saint-Paul de Vence par vos grands parents Marguerite et Aimé MAEGHT, et sous les auspices de laquelle vous avez effectué vos premiers pas d'amateur d'art. Mais il évoque aussi, naturellement, celui de la célèbre Galerie de la rue du Bac, ici même à Paris, qu'avait fondée votre père ADRIEN et que vous dirigez avec talent et passion depuis plus de trente ans.

Dès votre enfance, vous avez côtoyé les plus grands. Vous avez été la petite visiteuse de Georges BRAQUE, qui vous considérait comme sa petite fille et n'acceptait personne d'autre que vous dans son atelier. C'est sur le piano d'Erik SATIE que vous avez commencé à égrener vos premiers arpèges et, plus tard, vous avez eu le plaisir de jouer avec Duke ELLINGTON dans la cour même de la Fondation MAEGHT. Jacques PRÉVERT, qui vous faisait peur en avalant ses cigarettes allumées, vous a enseigné quelques notions d'anglais – l'anglais de Prévert, ça devait être quelque chose ! Joan MIRÓ vous a enseigné, pendant un été à Saint-Paul de Vence, à graver des dessins sur des feuilles d'agaves, vous parlant, des heures durant, des grottes d'Altamina... Tout cela vous a mise de plain-pied avec les plus grands artistes et vous a évité la timidité des admirateurs débutants. Jean BAZAINE, que vous avez aidé dans la conception et la réalisation des mosaïques qui décorent la station de métro Cluny-La Sorbonne, avait fait votre portrait alors que vous n'étiez âgée que de deux mois.

Mais cette connaissance familière et presque familiale des artistes et de leurs œuvres, vous l'avez mise au service du public avec la générosité qui vous caractérise, dans les « expositions extérieures » dont vous avez d'abord eu la responsabilité, puis dans votre galerie même et par de nombreux événements de renommée internationale que vous avez organisés. Vous avez favorisé la création la plus contemporaine, mais su aussi valoriser le riche patrimoine d'œuvres et d'archives de la famille MAEGHT, qui constituent votre mémoire et aussi, grâce à vous, la nôtre.

Dans votre très belle collection de bibliophile « DUO », qui associe l'Imprimerie nationale et la légendaire Imprimerie ARTE-Adrien MAEGHT, vous faites intimement dialoguer, en les mettant en regard, le meilleur de la poésie contemporaine avec les eaux-fortes et les lithographies de quelques-uns des plus grands plasticiens d'aujourd'hui.

Ce « duo », il semble faire écho, aussi, à votre double intérêt pour l'art et pour l'automobile, passion dont vous avez hérité de votre père. Lors du premier rallye de Monte-Carlo pour automobiles anciennes, je crois savoir que vous avez conduit sur plus de 4 000 kilomètres à travers l'Europe, au volant de la première voiture de course conçue par Enzo FERRARI, alors que vous n'aviez votre permis de conduire que depuis quinze jours, et que vous formiez, avec votre sœur, l'unique équipage féminin de ce rallye. Plus tard, vous organisez des rallyes entre Paris et Nice qui allient, en un succulent programme, la conduite et la découverte patrimoniale et gastronomique, cette forme de patrimoine immatériel aussi. En 1975, vous devenez la rédactrice en chef de la revue *L'Automobiliste*, première revue française consacrée à l'automobile ancienne. Par là, vous en nourrissez la mémoire et la transmission, et nous aurons sans aucun doute l'occasion d'échanger nos vues, à propos de mon projet d'un Musée des voitures anciennes à Compiègne.

Je voudrais aussi saluer, en vous, la mémoire du cœur : je pense notamment à cette vente publique de solidarité que vous avez organisée au profit des Nîmois victimes des inondations diluviennes d'octobre 1988, dans une ville où votre grand-père Aimé MAEGHT avait fait ses études : un retour à la Fondation familiale, en quelque sorte.

Fidélité, générosité et sens de l'aventure et de l'innovation, autant dire patrimoine, mémoire et création : voilà donc, il me semble, quelques-unes des clefs de votre itinéraire et de votre action, et c'est pour leur valeur propre, comme pour leur consonance avec les grands enjeux du ministère de la Culture et de la Communication, que nous avons souhaité vous rendre aujourd'hui cet hommage, et ce témoignage d'estime et d'affection.

Chère Isabelle MAEGHT, au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur.